Abbaye de Solesmes

IX

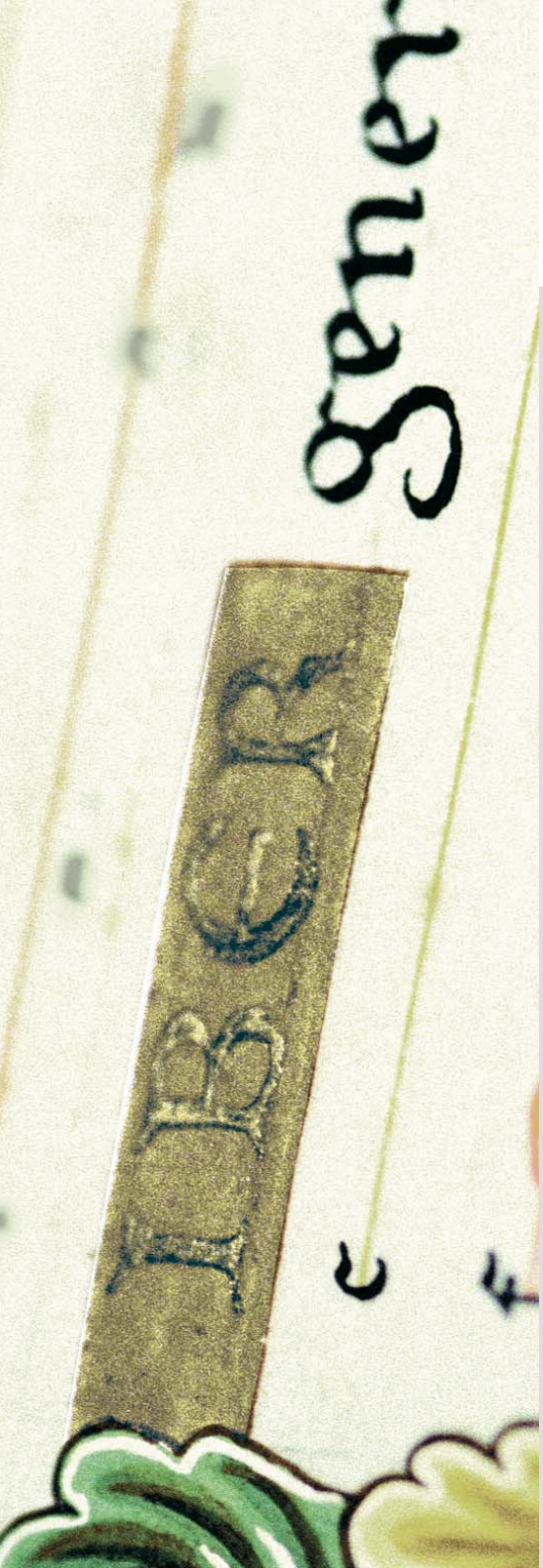
Fête-Dieu

Fête-Dieu. Salut du Saint Sacrement. Prières

Le cycle liturgique organisé très tôt autour de la fête de Pâques, suivant l´ordre des faits rapportés par les évangiles, fut complété, à une époque plus récente, conjointement avec le développement de la réflexion théologique, par la solennisation des mystères qui, sans être liés à un moment précis de la vie du Christ, constituent l`explication suprême de son Incarnation (Fête de la Sainte-Trinité), ou son prolongement dans le temps (Fête du Saint-Sacrement). À la **Fête-Dieu**, instituée au 13ème s., la procession et le Salut du Saint-Sacrement sont autant d´expressions de la foi en la présence réelle du Christ dans l´Eucharistie, "pain des Anges" qui nourrit dans l´âme des chrétiens la vie divine reçue au baptême.

†

Sous le titre de "Prières pour les temps difficiles", cet enregistrement réunit des pièces du répertoire grégorien qui traduisent, sous des formes musicales diverses, des sentiments humains de détresse, de désarroi, d´imploration et de prière confiante. La plupart de ces textes sont tirés de l´Ancien Testament, où ils se rapportent à des drames personnels ou nationaux de l´histoire d´Israël ; la liturgie les interprète dans un sens authentiquement chrétien, et le chant grégorien leur donne un caractère poignant et parfois tragique.



Following the events mentioned in the Gospels, the liturgical cycle was organised around the feast of Easter. But it was completed more recently as theological reflection evolved on the great themes of the Incarnation (Feast of the Holy Trinity) and its consequences in our sacramental lives (Feast of Corpus Christi). The Procession and the Benediction of **Corpus Christi** (13th century) are poignant manifestations of the faith in the real Presence in the Eucharist, "the bread of the Angels", which nourishes the divine life received at Baptism.

†

This recording brings together under the title of "Prayers for difficult times" pieces from the Gregorian repertory that express in music such human sentiments as distress, entreaty, anguish, and also confident prayer. Most of the texts are taken from the Old Testament, but the liturgy has transformed their meaning in a Christian perspective.

Direction : Dom Jean Claire

Messe de la Fête-Dieu — 20'32

1	**Chant d'entrée**	*Cibavit eos*	2'26
2	**Graduel**	*Oculi omnium*	4'44
3	**Alleluia**	*Caro mea*	2'57
4	**Séquence**	*Lauda Sion*	6'43
5	**Offertoire**	*Portas cæli*	1'45
6	**Communion**	*Qui manducat*	1'57

Salut du Saint-Sacrement — 12'53

7	**Antienne**	*Venite populi*	2'35
8	**Antienne**	*Virgo Maria*	1'23
9	**Antienne**	*Tu es pastor ovium*	1'23
10	**Hymne**	*Tantum ergo*	2'14
11	**Antienne**	*Te laudamus*	1'34
12	**Pièce d'orgue**	*Chacone en sol mineur* (Louis Couperin – 1626-1666)	3'09

Prières pour les temps difficiles 35'47

13 Antienne	*Exaudi*	2'30
14 Litanie des saints		8'09
15 Lecture biblique	*David et Jonathan*	2'03
16 Antienne	*Montes Gelboe - Oraison*	2'43
17 Lamentations de Jérémie		3'37
18 Répons	*Media vita*	3'33
19 Prière de Mardochée	*Livre d'Esther*	2'11
20 Répons	*Domine ne in ira tua - Oraison*	3'31
21 Prière de Jérémie	*Lamentations 5, 1-11*	4'56
22 Répons bref - oraison	*De ore leonis*	3'17

Messe de la Fête-Dieu

1 - Chant d'entrée *Cibávit eos*

Cibávit eos ex ádipe fruménti, allelúia : et de petra, melle saturávit eos, allelúia, allelúia, allelúia. Ps. Exsultáte Deo adiutóri nostro : iubiláte Deo Iacob (Ps. 80, 17.2.3.11).
Il les a nourris de la fleur du froment, alleluia ; il les a rassasiés du miel qui coule du rocher, alleluia. Ps. Criez de joie devant Dieu, notre secours, acclamez le Dieu de Jacob.

2 - Graduel *Oculi omnium*

Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. V/ Aperis tu manum tuam et imples omne ánimal benedictióne (Ps 144, 15.16).
Les yeux de tous espèrent en toi, Seigneur, et tu leur donnes à manger en temps voulu. V/ Tu ouvres ta main, et tu combles tout vivant de ta bénédiction.

3 - Alleluia *Caro mea*

Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in eo (Jn 6, 56.57).
Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson : celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

4 - Séquence *Lauda Sion*

Lauda Sion Salvatórem, lauda ducem et pastórem, in hymnis et cánticis.
Quantum potes, tantum aude : quia maior omni laude, nec laudáre súfficis.
Laudis thema speciális, panis vivus et vitális hódie propónitur.
Quem in sacræ mensa cenæ, turbæ fratrum duodénæ datum non ambígitur.
Sit laus plena, sit sonóra, sit iucúnda, sit decóra mentis iubilátio.
Dies enim solémnis ágitur, in qua mensæ prima recólitur huius institútio.
In hac mensa novi Regis, novum Pascha novæ legis, phase vetus términat.
Vetustátem nóvitas, umbram fugat véritas, noctem lux elíminat.
Quod in cena Christus gessit, faciéndum hoc expréssit in sui memóriam.
Docti sacris institútis, panem, vinum in salútis consecrámus hóstiam.
Dogma datur christiánis, quod in carnem transit panis, et vinum in sánguinem.
Quod non capis, quod non vides, animósa firmat fides, præter rerum órdinem.
Sub divérsis speciébus, signis tantum, et non rebus, latent res exímiæ.
Caro cibus, sanguis potus : manet tamen Christus totus sub utráque spécie.
A suménte non concísus, non confráctus, non divísus : ínteger accípitur.
Sumit unus, sumunt mille : quantum isti, tantum ille : nec sumptus consúmitur.
Sumunt boni, sumunt mali : sorte tamen inæquáli, vitæ vel intéritus.
Mors est malis, vita bonis : vide paris sumptiónis quam sit dispar éxitus.
Fracto demum sacraménto, ne vacílles, sed meménto tantum esse sub fragménto, quantum toto tégitur.
Nulla rei fit scissúra : signi tantum fit fractúra, qua nec status, nec statúra signáti minúitur.
Ecce panis angelórum, factus cibus viatórum : vere panis filiórum, non mitténdus cánibus.
In figúris præsignátur, cum Isaac immolátur, Agnus Paschæ deputátur, datur manna pátribus.
Bone pastor, panis vere, Iesu, nostri miserére : tu nos pasce, nos tuére, tu nos bona fac vidére in terra vivéntium.
Tu qui cuncta scis et vales, qui nos pascis hic mortáles : tuos ibi commensáles, coherédes et sodáles fac sanctórum cívium.
Sion, célèbre ton Sauveur, chante ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants.
Autant que tu peux, tu dois oser, car il dépasse tes louanges, tu ne peux trop le louer.
Le Pain vivant, le Pain de vie, il est aujourd'hui proposé comme objet de tes louanges.
Au repas sacré de la Cène, il est bien vrai qu'il fut donné au groupe des douze frères.
Louons-le à voix pleine et forte, que soit joyeuse et rayonnante l'allégresse de nos cœurs !
C'est en effet le jour solennel où nous fêtons la première institution de ce banquet divin.
A ce banquet du nouveau Roi, la Pâque de la Loi nouvelle met fin à la Pâque ancienne.
L'ordre ancien le cède au nouveau, la vérité chasse l'ombre et la lumière la nuit.
Ce que le Christ accomplit à la Cène, il ordonna de le faire en mémoire de lui.
Instruits par son précepte saint, nous consacrons le pain, le vin, en victime de salut.
C'est un dogme pour les chrétiens que le pain se change en son corps, et le vin en son sang.
Ce qu'on ne perçoit pas, ce qu'on ne voit pas, notre foi ose l'affirmer, hors des lois de la nature.
Sous des espèces diverses, distinctes seulement par les signes extérieurs, se cachent de sublimes réalités.
Sa chair est une nourriture, son sang est une boisson, mais le Christ tout entier demeure sous chacune des espèces.
On le reçoit sans le briser, le rompre ni le diviser ; il est reçu tout entier.
Qu'un seul ou mille communient, ceux-ci reçoivent autant que celui-là, on s'en nourrit sans le détruire.
Les bons le reçoivent, les méchants aussi ; mais pour un sort bien différent, pour la vie ou pour la mort.
Mort pour les pécheurs, vie pour les justes ; vois comme la même nourriture a des effets différents !
Enfin, si l'on divise les espèces, ne t'émeus pas, mais souviens-toi qu'il est présent dans un fragment aussi bien que dans le tout.
La réalité profonde n'est pas divisée : le signe seul est partagé ; de celui qui est signifié ni la taille ni l'état ne sont en rien diminués.
Voici le pain des anges devenu l´aliment des pèlerins ; c'est le vrai pain des enfants qu'il ne faut pas jeter aux chiens.
D'avance il fut annoncé sous diverses figures : par Isaac en sacrifice, par l'agneau pascal immolé, par la manne donnée à nos pères.
O bon pasteur, pain véritable, ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, fais-nous voir les biens éternels sur la terre des vivants.
Toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui nous nourris en cette vie mortelle, fais de nous, là-haut, tes convives, rends-nous cohéritiers et compagnons des citoyens de la cité céleste.

5 - Offertoire *Portas cæli*

Portas cæli apéruit Dóminus : et pluit illis manna, ut éderent : panem cæli dedit illis : panem angelérum manducávit homo, allelúia (Ps 77, 23.24.25).
Le Seigneur a ouvert les portes du ciel, et il a fait pleuvoir la manne pour nourrir son peuple. Il lui a donné le pain du ciel ; l'homme a mangé le pain des anges, alleluia.

6 – Communion *Qui manducat*

Qui mandúcat carnem meam, et bibit sánguinem meum, in me manet, et ego in eo, dicit Dóminus (Jn 6, 57). Ps. Beati immaculáti in via, qui ámbulant in lege Dómini (118,1).
"Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui", dit le Seigneur.

Salut du Saint-Sacrement

7 - Antienne *Veníte pópuli*

Invitation adressée à tous les peuples à prendre part, par la communion, à l´action de grâces et à l´adoration de "l´Agneau comme immolé", celui-là même que les anges et les élus adorent et glorifient sur l´autel du ciel. Ce chant accompagnait, dans l´ancienne liturgie gallicane, la procession des communiants le jour de Pâques.

Veníte, pópuli, ad sacrum et immortále mystérium et libámen agéndum : cum timóre et fide accedámus ; mánibus mundis pæniténtiæ munus communicémus ; quóniam Agnus Dei propter nos Patri sacrifícium propósitum est : ipsum solum adorémus, ipsum glorificémus cum ángelis clamántes : alleluia, alleluia.
Venez, peuples, approchons des saints et immortels mystères, venez prendre part au sacrifice. Avec crainte et avec foi, approchons ; avec des mains pures, recevons le gage du pardon ; car l'Agneau de Dieu s'est offert pour nous en sacrifice au Père. Adorons-le, lui seul, et rendons-lui gloire en chantant avec les anges : alleluia !

8 – Antienne *Virgo Maria - Oraison*

Au cours du Salut du Saint Sacrement la piété chrétienne se plaît à offrir un hommage à celle qui nous a préparé dans sa chair le pain eucharistique que nous mangeons et adorons.

Virgo María, non est tibi símilis nata in mundo, inter mulíeres : florens ut rosa, fragrans sicut lílium, ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.
V/ Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta.
R/ Da mihi virtútem contra hostes tuos.
Orémus. Concéde nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére ; et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a presénti liberári tristítia et ætérna pérfrui lætítia. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.
Vierge Marie, il n'est personne parmi les femmes dont la venue au monde soit comparable à la tienne. Tu as la beauté de la rose et le parfum du lis. Prie pour nous, sainte Mère de Dieu.
V/ Agrée, Vierge sainte, que je chante tes louanges.
R/ Donne-moi la force contre tes ennemis.
Prions. Seigneur notre Dieu, accorde à tes serviteurs de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et que la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge les délivre des tristesses d'ici-bas et les mette en possession des joies éternelles. Par le Christ Notre Seigneur. Amen.

9 - Antienne *Tu es pastor ovium - Oraison*

La parole du Seigneur à saint Pierre est appliquée à son successeur, le pape, chef visible de l´Église.

Tu es pastor óvium, Princeps apostolórum : tibi tráditæ sunt claves regni cælórum (cf. Mt 16, 19).
V/ Fiat manus tua super virum déxteræ tuæ.
R/ Et super fílium hóminis quem confirmásti tibi.
Orémus. Deus, ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum Paulum quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti propítius réspice : da ei, quæsumus, verbo et exémplo quibus præest profícere, ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.
Tu es le pasteur des brebis, le Prince des apôtres ; c'est à toi qu'ont été confiées les clés du royaume des cieux.
V/ Que ta main repose sur l'homme de ta droite.
R/ Et sur le fils d´homme que tu as revêtu de ta force.
Prions. O Dieu, pasteur et guide souverain de tous les fidèles, jette un regard de bonté sur ton serviteur Paul qu'il t'a plu d'établir comme pasteur à la tête de ton Église ; et fais-lui, nous t'en prions, la grâce d'aider efficacement par la parole et par l'exemple, ceux auxquels il commande, afin qu'il parvienne à la vie éternelle, avec le troupeau qui lui a été confié. Par le Christ, Notre Seigneur. Amen.

10 - Hymne *Tantum ergo - Oraison*

Pièce extraite de l'hymne des Vêpres de la Fête-Dieu, "Pange lingua, gloriosi", chantée ici sur un ton mozarabe (ancienne liturgie espagnole).

Tantum ergo Sacraméntum / venerémur cérnui ; / et antíquum documéntum / novo cedat rítui : præstet fides suppleméntum / sénsuum defectui.
Genitóri, genitóque / laus et iubilátio, / salus, honor, virtus quoque / sit et benedíctio : / procedénti ab utróque / compar sit laudátio. Amen.
V/ Panem de cælo præstitísti eis.
R/ Omne delectaméntum in se habéntem.
Orémus. Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári ; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis iúgiter sentiámus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Devant un si grand sacrement / prosternons-nous, adorons ; / et que l´ancien sacrifice / cède la place au rite nouveau ; / que la foi vienne suppléer à la faiblesse de nos sens.
Au Père, au Fils, / louange et chants d´allégresse, / gloire, honneur, puissance / et bénédictions. / A celui qui procède de l´un et de l´autre/ offrons une égale louange. Amen.
V/ Tu leur as donné le pain du ciel.
R/ Rempli de toutes sorte de délices.
Prions. O Dieu, qui nous a laissé dans un Sacrement admirable le mémorial de ta passion : donne-nous pour les saints mystères de ton Corps et de ton Sang une telle vénération que le fruit de ta Rédemption se fasse continuellement sentir en nous. Toi qui vis et règnes dans les siècles des siècles. Amen.

11 - Antienne *Te laudamus*

Pièce toujours en usage (à Milan) dans le rite ambrosien pour la communion.

Te laudámus, Dómine omnípotens, qui sedes super Chérubim et Séraphim, quem benedícunt Angeli, Archángeli, et laudant prophétæ et apóstoli. Te laudámus, Dómine, orándo, qui venísti peccáta solvéndo. Te deprecámur, magnum Redemptórem, quem Pater misit óvium pastórem. Tu es Christus Dóminus Salvátor, qui de María Vírgine es natus.
Nous te louons, Dieu tout-puissant, qui sièges sur les Chérubins et les Séraphins, toi que bénissent les Anges et les Archanges, que louent les prophètes et les apôtres. Nous te louons, Seigneur, dans la prière, toi qui es venu remettre les péchés. Nous te supplions, ô grand Rédempteur, que le Père a envoyé comme pasteur des brebis. Tu es le Christ, le Seigneur, le Sauveur, qui es né de la Vierge Marie.

12 – Pièce d'orgue - Chacone en sol mineur de Louis Couperin (1626-1666)

Prières pour les temps difficiles

13 - Antienne *Exaudi nos*

Très ancienne supplication adressée à Dieu par le peuple chrétien en évoquant deux épisodes célèbres de l'Ancien Testament.

Exáudi nos, Dómine, qui exaudísti Ionam de ventre ceti ; exaúdi nos clamántes, qui exaudísti David iacéntem in cilício, clamántem et dicéntem : "Parce, parce, et defénde plasmátum, Deus noster".
Exauce-nous, Seigneur, toi qui as exaucé Jonas, avalé par le monstre marin ; exauce nos cris, toi qui as exaucé David couché sur le cilice, et criant vers toi en disant : "Pitié, pitié, prends la défense de ta créature, ô notre Dieu".

14 – Litanie des saints

Les Litanies des saints sont la grande prière populaire traditionnelle que l'Église prescrit au cœur de toutes les célébrations importantes : baptême et confirmation dans la nuit pascale, ordinations, professions religieuses, consécrations diverses, Rogations, etc. La forme musicale actuelle reflète les usages du 13ème s.

Kyrie eléison. / Christe eléison. / Kyrie eléison. / Christe, audi nos. / Christe, exáudi nos. / Pater de caelis Deus, miserére nobis. / Filii Redémptor mundi Deus. / Spíritus Sancte Deus. / Sancta Trínitas, unus Deus. / Sancta María, ora pro nobis. / Sancta Dei Génetrix. Sancta Virgo vírginum. / Sancte Míchael. / Sancte Gábriel. / Sancte Ráphael. / Omnes Sancti Angeli et Archángeli…./ Sancte Joánnes Baptísta. / Sancte Joseph. / Sancta Agnes. / Sancta Caecília. / Sancta Agatha. / Sancta Anastásia. / Omnes Sanctae vírgines et víduae. / Omnes sancti et sanctae Dei.
Propítius esto, parce nobis Dómine. / Propítius esto, exáudi nos Dómine. / Ab omni malo, líbera nos Dómine. / Ab omni peccáto. / A morte perpétua. / Per mystérium sanctae Incarnatiónis tuae. / Per advéntum tuum. / Per Nativitátem tuam. / Per baptísmum et sanctum jeiúnium tuum. / Per Crucem et Passiónem tuam. / Per advéntum Spíritus Sancti Paráclíti. / In die judícii.
Peccatóres, te rogámus, audi nos. / Ut nobis parcas. / Ut Ecclésiam tuam sanctam régere et conserváre dignéris. / Ut domnum apostólicum et omnes ecclesiásticos órdines in sancta religióne conserváre dignéris. / Ut inimícos sanctae Ecclésiae humiliáre dignéris. / Ut régibus et princípibus christiánis pacem et veram concórdiam donáre dignéris. / Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuas. / Ut fructus terrae dare et conserváre dignéris. / Ut ómnibus fidélibus defúnctis requiem aetérnam donáre dignéris. / Ut nos exaudíre dignéris.
Agnus Dei qui tollis peccáta mundi, parce nobis Dómine. / Exáudi nos, Dómine. / Miserére nobis.
Seigneur, aie pitié de nous. / Christ, aie pitié de nous. / Seigneur, aie pitié de nous. / Christ, écoute-nous. / Christ exauce-nous. / Père du ciel, qui es Dieu, aie pitié de nous. / Fils, Rédempteur du monde, qui es Dieu. / Esprit Saint, qui es Dieu. Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu. / Sainte Marie, prie pour nous. / Sainte Mère de Dieu. / Sainte Vierge des vierges. / Saint Michel. / Saint Gabriel. / Saint Raphaël. / Tous les saints Anges et Archanges. / Saint Jean-Baptiste. / Saint Joseph. / Sainte Agnès. / Sainte Cécile. / Sainte Agathe. / Sainte Anastasie. / Toutes les saintes vierges et veuves. / Tous les saints et saintes de Dieu.
Sois-nous favorable, pardonne-nous, Seigneur. / Sois-nous favorable, exauce-nous, Seigneur. / De tout mal, libère-nous, Seigneur. / De tout péché. / De la mort éternelle. / Par le mystère de ta sainte Incarnation. / Par ta venue. / Par ta Nativité. / Par ton baptême et ton saint jeûne. / Par ta Croix et ta Passion. / Par la venue de l´Esprit-Saint, Consolateur. / Au jour du Jugement.
Nous, pécheurs, nous te prions, écoute-nous. / Epargne-nous. / Conduis et conserve ta sainte Eglise. / Conserve dans la sainte religion le souverain pontife et le clergé. / Abaisse les ennemis de la sainte Eglise. / Donne la paix et la vraie concorde aux rois et aux princes chrétiens. / Accorde les biens éternels à tous nos bienfaiteurs. / Donne et conserve les fruits de la terre. / Donne le repos éternel à tous les fidèles défunts. / Exauce-nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, épargne-nous. / Exauce-nous, Seigneur. / Aie pitié de nous.

15 – Lecture biblique (2ème Livre de Samuel 1, 2-4.11-12.17-18)

In die autem illa appáruit homo véniens de castris Saul veste conscíssa et púlvere conspérsus caput et ut venit ad David cécidit super fáciem suam et adorávit. Dixítque ad eum David : Unde venis ? Qui ait ad eum : De castris Israel fugi. Et dixit ad eum David : Quod est verbum quod factum est ? Indica mihi. Qui ait : Fugit pópulus ex próelio, et multi corruéntes et pópulo mórtui sunt ; sed et Saul et Iónathas fílius eius interiérunt. Apprehéndens autem David autem vestiménta sua

scidit, omnésque viri qui erant cum eo ; et planxérunt et flevérunt et ieiunavérunt usque ad vésperam, super Saul et super lónathan fílium eius, et super pópulum Dómini, et super domum Israel eo quod corruíssent gládio. Planxit autem David planctum huiuscémodi super Saul et super lónathan fílium eius. Et præcépit ut docérent fílios Iuda et ait :
Ce jour-là, un homme arriva du camp de Saül. Il avait les vêtements déchirés et la tête couverte de poussière. En arrivant près de David, il se jeta la face contre terre et se prosterna. David lui dit alors : "D'où viens-tu ?". Il lui répondit : "Je me suis enfui du camp d'Israël". David lui demanda : "Que s'est-il passé ? Informe-moi". L'autre dit : "Le peuple s'est enfui de la bataille ; parmi le peuple beaucoup sont tombés et sont morts. Et même, Saül et son fils Jonathan sont morts". Alors, David déchira ses vêtements, et tous les hommes qui étaient avec lui en firent autant. Ils se lamentèrent, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir à cause de Saül et de son fils Jonathan, du peuple du Seigneur et de la maison d'Israël, parce qu'ils étaient tombés par l'épée. David alors fit cette complainte sur Saül et sur son fils Jonathan, pour être enseignée aux enfants de Juda, et il dit :

16 – Antienne *Montes Gélboe*

La liturgie chrétienne, en évoquant le désastre de Gelboë, vieux aujourd'hui de trente siècles, y joint le souvenir de tous les morts de toutes les guerres, amis ou ennemis, et implore de Dieu, dans l'abondance des larmes, l'abondance des consolations. Un compositeur grégorien du 11ème s., semble-t-il, a prêté à la complainte hébraïque une mélodie empreinte d'une grande profondeur d'émotion.

Montes Gélboe, nec ros nec plúvia véniat super vos, quia in te abiéctus est clæpeus fórtium, clæpeus Saul, quasi non esset unctus óleo. Quómodo cecidérunt fortes in prælio ? Jónathas in excélsis tuis interféctus est : Saul et Jónathas, amábiles et decóri valde in vita sua, in morte quoque non sunt separáti (2 Sam 1,21.25.23).
Orémus. Præsídium nobis, quæsumus, Dómine, tuæ pietátis impénde, ut opportúnis consolatiónibus sublevéntur, qui in tua miseratióne confídunt. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.
Monts de Gelboë, que ni rosée ni pluie ne descendent plus sur vous, car c'est là qu'a été abattu le bouclier des héros, le bouclier de Saül, comme s'il n'avait pas reçu l'onction. Comment les héros sont-ils tombés dans la bataille ? Jonathan a été tué sur les hauteurs : Saül et Jonathan, si aimables et si beaux pendant leur vie, jusque dans la mort n'ont pas été séparés.
Prions. Daigne nous accorder avec profusion, Seigneur, le réconfort de ta tendresse ; que ceux qui se confient en ta miséricorde reçoivent en temps opportun le soutien de tes consolations. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

17 – Lamentations de Jérémie (1, 1-5)

Les fameuses Lamentations, écrites après la prise de Jérusalem assiégée et pillée par les armées chaldéennes (587), la destruction du Temple de Salomon et l'envoi du peuple en captivité à Babylone, en font une peinture d'un réalisme achevé : souffrances indicibles des bannis, solitude affreuse des contrées jadis populeuses, spectacle de désolation et de mort. Ces élégies se présentent sous la forme d'un long récitatif divisé en plusieurs strophes, annoncées par les lettres alphabétiques hébraïques.

Incipit Lamentátio Ieremíæ prophétæ. Aleph. Quómodo sedet sola cívitas plena pópulo : facta est quasi vídua dómina géntium : princeps provinciárum facta est sub tribúto.
Beth. Plorans plorávit in nocte, et lácrimæ eius in maxíllis eius : non est qui consolétur eam ex ómnibus caris eius : omnes amíci eius sprevérunt eam, et facti sunt ei inimíci.
Ghimel. Migrávit Iudas propter afflictiónem, et multitúdinem servitútis : habitávit inter gentes, nec invénit réquiem : omnes persecutóres eius apprehendérunt eam inter angústias.
Daleth. Viæ Sion lugent eo quod non sint qui véniant ad solemnitátem : omnes portæ eius destrúctæ : sacerdótes eius geméntes : vírgines eius squálidæ, et ipsa opprémssa amaritúdine.
He. Facti sunt hostes eius in cápite, inimíci eius locupletáti sunt : quia Dóminus locútus est super eam propter multitúdinem iniquitátum eius : párvuli eius ducti sunt in captivitátem, ante fáciem tribulántis. Ierúsalem, Ierúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.
Commencement des Lamentations du prophète Jérémie.
Aleph. Comment reste-t-elle prostrée et solitaire, la cité naguère si peuplée ? Elle est devenue comme une veuve, elle qui dominait les nations ; jadis (princesse parmi les) souveraine des provinces, la voici soumise au tribut.
Beth. Elle pleure et pleure sans cesse durant toute la nuit et ses larmes couvrent ses joues : parmi tous ceux qui lui étaient chers, il n'y a personne qui la console ; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis.
Ghimel. Juda a été déporté, victime de l'oppression et de la grande servitude ; il habite au milieu des nations, sans trouver de repos : tous ceux qui le poursuivaient l'ont saisi dans sa détresse extrême.
Daleth. Les chemins de Sion sont dans le deuil, parce qu'on ne vient plus aux solennités ; toutes ses portes sont détruites, ses prêtres gémissent, ses vierges font peine à voir ; elle-même est accablée d'amertume.
He. Ses adversaires sont devenus les maîtres, ses ennemis ont fait un large butin, car le Seigneur a élevé la voix contre elle à cause de la multitude de ses fautes : ses tout petits ont été emmenés en captivité devant l'oppresseur. Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

18 - Répons *Media vita* (11ème s.) - Oraison

L'aspect dramatique qui caractérise ce répons l'avait rendu célèbre dans la chrétienté médiévale, où il finit par prendre une valeur imprécatoire, si bien qu'au 14ème s. un concile défendit de le chanter sans la permission de l'évêque.

Média vita in morte sumus : quem quærimus adiutórem, nisi te Dómine ? qui pro peccátis nostris iuste irásceris : * Sancte Deus, Sancte fortis, Sancte miséricors Salvátor, amáræ morti ne tradas nos. V/ In te speravérunt patres nostri : speravérunt et liberásti eos. * Sancte Deus.
Orémus. Túere, Dómine, pópulum tuum, et ab ómnibus peccátis cleménter emúnda, quia nulla ei nocébit advérsitas, si nulla ei dominétur iníquitas. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.
*Au milieu de la vie, la mort nous guette ; quelle aide chercher si ce n'est toi, Seigneur ? Toi qui es justement irrité par nos péchés : Dieu Saint, Saint et fort, Saint et miséricordieux Sauveur, ne nous livre pas à l'amertume de la mort. V/ C'est en toi qu'ont espéré nos pères : ils ont espéré et tu les as délivrés. * Dieu Saint.*
Prions. Protège ton peuple, Seigneur, et dans ta bonté purifie-le de tout péché, car aucune adversité ne saurait lui nuire s'il n'est asservi à aucune iniquité. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

19 – Lecture biblique *Prière de Mardochée*

La prière de Mardochée, popularisée par Racine, nous plonge au cœur d'un terrible drame : l'extermination, décrétée par les autorités perses, de l'indésirable colonie juive de Suze. Mardochée prie avec toute sa foi, fort de la toute-puissance de Dieu et de l'expérience multiséculaire de sa bonté envers son peuple.

Lectio libri Ester. Mardochæus autem deprecátus est Dóminum memor omnium óperum euis et dixit : "Dómine, Dómine, Rex omnípotens, in ditione enim tua cuncta sunt pósita, et non est qui possit tuæ resístere voluntáti, si decréveris salváre Israel. Tu fecísti cælum et terram, et quidquid cæli ámbitu continétur. Dóminus ómnium es, nec est qui resístat maiestáti tuæ. Et nunc, Dómine Rex, Deus Abraham, miserére pópuli tui, quia volunt nos inimíci nostri pérdere, et hereditátem tuam delere. Ne despícias partem tuam, quam redemísti tibi de Ægæpto. Exáudi deprecatiónem meam, et propítius esto sorti et funículo tuo, et convérte luctum nostrum in gáudium, ut vivéntes laudémus nomen tuum, Dómine, et ne claudas ora te canéntium. Tu autem Domine, miserere nobis. V/ Deo gratias. (Est 13, 8-11.15-17).

Lecture du livre d´Esther. Mardochée, en souvenir de tout Ses œuvres, pria le Seigneur ainsi : "Seigneur, Seigneur, Roi tout-puissant, à ton pouvoir toute chose est soumise. Il n'est rien qui puisse résister à ta volonté, si tu as décidé de sauver Israël. C'est toi quoi as fait le ciel et la terre, et tout ce qui vit sous la voûte des cieux. Tu es le maître de l'univers, et il n'est personne qui puisse tenir tête à ta majesté. Maintenant donc, Seigneur Roi, Dieu d'Abraham, prends ton peuple en pitié, car nos ennemis veulent nous perdre et détruire ton domaine. Ne va pas dédaigner ce peuple que tu as racheté d'Égypte. Écoute ma prière et montre-toi bienveillant pour ceux qui sont ta part d'héritage. Change notre deuil en joie ; et, si nous gardons la vie, nous pourrons glorifier ton nom, Seigneur. Ne laisse pas s'éteindre les voix qui chantent ta louange, Seigneur notre Dieu. Et toi, Seigneur, aie pitié de nous. V/ Rendons grâces à Dieu.

20 - Répons *Domine, ne in ira tua* - Oraison

Ce magnifique répons est un admirable commentaire musical de la prière humiliée et contrite de Mardochée.

Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : *miserére mei Dómine, quóniam infírmus sum. V/ Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me ténebræ et dixi : *Miserére mei (Ps 6, 2-3).

Orémus. Concéde, quæsumus, omnípotens Deus, ut qui protectiónis tuæ grátiam quærimus, liberáti a malis ómnibus, secúra tibi mente serviámus. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

*Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne m'accable pas en ta fureur : aie pitié de moi, Seigneur, car je ne suis que faiblesse. V/ Crainte et tremblement m'ont saisi, les ténèbres m'ont envahi et j'ai dit : * Aie pitié de moi. Prions. Daigne accorder, Dieu tout-puissant, à ceux qui recherchent la grâce de ta protection, d'être délivrés de tout mal et de te servir du fond du cœur avec pleine sécurité. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.*

21 – Prière de Jérémie *(Lamentations 5, 1-11)*

Prière attribuée à Jérémie, dans laquelle sont exposées aux regards compatissants de Dieu les souffrances du petit nombre de juifs restés au pays de leurs pères, où ils endurent toutes les vexations de la puissance occupante. La mélodie, plus ornée que celle des Lamentations, est tirée d´un antiphonaire de l´Abbaye de Silos (Espagne).

Incipit orátio Ieremíæ prophétæ. Recordáre, Dómine, quid accíderit nobis : intuére, et réspice oppróbrium nostrum. Heréditas nostra versa est ad aliénos : domus nostræ ad extráneos. Pupílli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi víduæ. Aquam nostram pecúnia bíbimus : ligna nostra prétio comparávimus. Cervícibus nostris minabámur, lassis non dabátur réquies. Ægæpto dédimus manum, et Assæriis, ut saturarémur pane. Patres nostri peccavérunt, et non sunt : et nos iniquitátes eórum portávimus. Servi domináti sunt nostri : non fuit qui redímeret de manu eórum. In animábus nostris afferebámus panem nobis, a fácie gládii in desérto. Pellis nostra, quasi clíbanus exústa est a fácie tempestátum famis. Mulíeres in Sion humiliavérunt, et vírgines in civitátibus Iuda. Ierúsalem, Ierúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

Souviens-toi, Seigneur, de ce qui nous est arrivé, regarde notre humiliation. Notre héritage est passé aux étrangers, nos maisons sont occupées par de nouveaux venus. Nous sommes des orphelins qui n'ont plus de père, et nos mères sont comme des veuves. Il nous faut payer l'eau que nous buvons, acheter notre bois à prix d'argent. Notre nuque est sans cesse menacée, on ne nous permet pas un instant de repos. Nous avons tendu la main aux Égyptiens et aux Assyriens pour avoir du pain à manger. Ce sont nos pères qui ont péché, mais ils ne sont plus, et c'est nous qui portons leurs fautes. Nos esclaves sont devenus nos maîtres, et personne ne s'est trouvé pour nous délivrer de leurs mains. Il nous faut, au péril de notre vie, chercher notre pain sous la menace du glaive dans le désert. Notre peau est desséchée comme la paroi d'un four, tant nous souffrons de la faim. Ils ont déshonoré les femmes de Sion, et les vierges dans les villes de Juda. Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

22 –Répons bref De ore leónis

Le Psaume 21, psaume messianique décrivant à l'avance les détails de la Passion et que le Christ a commencé sur la Croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?".

De ore leónis, * líbera me Dómine. De ore. V/ Et a córnibus unicórnium humilitátem meam. * Líbera me, Domine. De ore.
V/ Deus, Deus meus, quare me dereliquísti, longe a salúte mea verba rúgitus mei. R/ Líbera me, Domine.
V/ Deus meus, clamo per diem, et non exáudis, et non est réquies mihi. R/ Líbera me, Domine.
V/ Circumdedérunt me vítuli multi, tauri Basan obsedérunt me. R/ Líbera me, Domine.
V/ Aperuérunt super me os suum, sicut leo rápienset rúgiens. R/ Líbera me, Domine.
V/ De ore leónis. R/ Líbera me, Domine (Ps 21).

De la gueule du lion, délivre-moi, Seigneur ! V/ Et des cornes des unicornes, sauve ma faiblesse. R/ Délivre-moi, Seigneur.
V/ Ô Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ; le salut s'éloigne de moi tandis que j'appelle et que je crie. R/ Délivre-moi, Seigneur.
V/ Mon Dieu, j'appelle tout au long du jour et tu n'écoutes pas ; il n'y a pas de repos pour moi. R/ Délivre-moi, Seigneur.
V/ Autour de moi se pressent les taureaux en grand nombre, les buffles de Bashan m'assiègent. R/ Délivre-moi, Seigneur.
V/ Ils ouvrent la gueule contre moi, tel le lion qui déchire et rugit. R/ Délivre-moi, Seigneur.
V/ De la gueule du lion. R/ Délivre-moi, Seigneur.

Corpus Christi Mass

1 – Entrance song *Cibávit eos*

He fed them with the finest wheat, alleluia; and with honey from the rock He satisfied them, alleluia, alleluia. V/ Rejoice in honor of God our helper; shout for joy to the God of Jacob.

2 - Gradual *Oculi ómnium*

The eyes of all look toward you in hope, O Lord; and you give them their food in due season. V/ You open your hand and fill every living thing with your blessings.

3 - Alleluia *Caro mea*

My flesh is the true food, my blood is the true drink; he who eats my flesh and drinks my blood abides in me and I in him.

4 - Sequence *Lauda Sion*

O Zion, praise your Saviour, your Prince and your shepherd with hymns and canticles.
Praise Him with all your strength, for He surpasses all praise, and you will never do it sufficiently.
A special theme of praise: the living and life-giving bread do we propose today.
Which during the Last Supper was given in truth to the Twelve brethren.
Let our praise be full and resonant and joyful, let beauteous bliss be in our hearts.
For today is a solemnity in which we recall the institution of this meal.
At this banquet of the new King, a new paschal law brings an ancient era to an end.
Novelty replaces the old, reality supplants the shadow, light illuminates the night.
What Christ did during supper, He ordered we repeat in His memory.
Taught by sacred precepts, we consecrate the bread and wine becoming the host of salvation.
Christians are taught this dogma: the bread becomes flesh, the wine becomes blood.
What you can neither understand nor see, ardent faith affirms as beyond the natural order.
Beneath these appearances, now only signs and not things, lie sublime mysteries.
Though His flesh is food and His blood is drink, Christ remains entirely present in each.
When eaten, He is neither torn nor broken nor divided; He is received intact.
Whether one or a thousand, all eat the same reality that does not perish.
The good and the guilty feed, but with opposite results: either life or death.
Death for the guilty, life for the just mark the different effects of the same food.
When the bread is broken be not troubled; He is in every fragment and in the whole.
The reality is not sundered, only the appearances; what is signified lessens not in strength and stature.
Behold the bread of angels made food for pilgrims: true children's bread not for dogs.
It was prefigured by Isaac's sacrifice, by the paschal lamb, and by our fathers´ manna.
Good shepherd, true bread, Jesus, have mercy; feed, protect us, and show us the riches in the land of the living.
You who can do and know all things, feeding us mortals here, make us your chosen guests, co-heirs, companions and saints of the heavenly city.

5 - Offertory *Portas cæli*

The Lord opened the doors of heaven and rained down manna upon them to eat; He gave them bread from heaven; man ate the bread of angels, alleluia.

6 – Communion *Qui mandúcat*

He who eats my flesh and drinks my blood, abides in me, and I in him, says the Lord. Ps. Blessed are the pure, those who walk according to the commandments of the Lord.

Benediction of the Blessed Sacrament

7 – Antiphon *Veníte pópuli*

An invitation to all peoples to take part, through Communion, in thanksgiving and adoration of the "immolated Lamb", the very one whom the angels and the elect adore and glorify on the heavenly altar. In the old liturgy, this chant accompanied the Communion procession on Easter day.

Come you people, approach the holy and immortal mysteries, come and partake of the sacrifice. With fear and faith, let us draw near, and with clean hands let us receive the sign of pardon, for the Lamb of God has offered Himself to the Father in sacrifice. Let us adore only Him, and let us glorify Him singing with the angels, alleluia, alleluia!

8 – Antiphon *Virgo María* – Prayer

During the Benediction of the Blessed Sacrament, Christian piety offers homage to the Mother of God who prepared in her womb the Eucharistic bread which we eat and adore.

Virgin Mary, there is no woman whose coming into the world compares with yours. You are beautiful like the rose and you have the perfume of the lily. Pray for us, holy Mother of God.
V/ Allow me to praise you, holy Virgin.
R/ Strengthen me against your enemies.
Let us pray. Lord God, give your servants the joy of perpetual health of mind and body; and by the glorious intercession of Blessed Mary, ever Virgin, free them from present sadness and obtain eternal happiness for them. Amen.

9 - Antiphon *Tu es pastor óvium* **- Prayer**

What the Lord said to Saint Peter is applied here to his successor, the Pope, head of the visible Church.

You are the shepherd of the sheep, Prince of the apostles; the keys of the kingdom have been handed over to you.
V/ May your hand rest on your right-hand man.
R/ And upon the son of man whom you have clothed with strength.
Let us pray. O God, pastor and sovereign guide of all the faithful, look mercifully upon your servant, Paul, whom you have willed as pastor at the head of your Church; we ask you to give him the grace to help his flock by his word and example, that he may reach eternal life along with them. Amen.

10 - Hymn *Tantum ergo* **- Prayer**

Piece taken from the hymn of Vespers on the Feast of Corpus Christi, "Pange lingua, gloriosi", sung here in a Mozarabic tone (ancient Spanish liturgy).

We fall down in adoration before this Sacrament; from ancient forms departing, newer rites of grace prevail; Faith supplements where the feeble senses fail.
To the Father, and the Son, praise and jubilation, salvation, honor, blessing and might, with the Holy Spirit proceeding from Each eternally. Amen
V/ You gave them the bread of heaven.
R/ Containing all that is delectable.
Let us pray. O God, you who have left us this admirable Sacrament as a memorial of your Passion, give us such a veneration of the holy mysteries of your Body and Blood, that the fruit of your Redemption be always felt in us. You who live and reign forever and ever. Amen.

11 - Antiphon *Te laudámus*

This piece is still used in Milan in the Ambrosian rite during Communion.

We praise you, almighty Lord, you who sit above the Cherubim and Seraphim, you whom the Angels and Archangels bless, whom the prophets and apostles praise. We praise you, Lord, praying, you who came to wipe out sins. We implore you, great Redeemer, whom the Father sent as shepherd of the flock. You are Christ the Lord, the Saviour, born of the Virgin Mary.

12 - *Organ piece- Chacone en sol mineur by Louis Couperin (1626-1666)*

Prayers for difficult times

13 - Antiphon *Exáudi nos*

A fervent supplication addressed to God by Christians evoking famous episodes in the Old Testament.

Listen to us, Lord, you who heard Jonah, swallowed by the whale. Listen to our cries, you who heard David, lying in a hair-shirt, crying out and saying, "Mercy, mercy, O God, come to the defence of your creature."

14 – *Litany of the saints*

The Litany of the Saints is the great popular prayer that the Church traditionally prescribes during its important liturgical celebrations: baptism and confirmation during Easter night; ordinations; religious professions; various consecrations; rogations, and so on. The present musical form reflects the usages of the 13th century.

Lord, have mercy. / Christ, have mercy. / Lord, have mercy. / Christ, hear us. / Christ, answer us./ Heavenly Father, you who are God, have mercy on us. / Redeemer of the world, you who are God and Son. / Holy Spirit, you who are God. / Holy Trinity, one God. / Holy Mary, pray for us. / Holy Mother of God. / Holy Virgin of virgins. / Saint Michael. / Saint Gabriel & Saint Raphael. / All the holy Angels and Archangels. / Saint John the Baptist. / Saint Joseph. / Saint Agnes. / Saint Cecilia. / Saint Anastasia. / All the holy virgins and widows. / All the saints of God.
Be lenient, forgive us, Lord. / Be lenient, answer us, Lord. / From all evil, free us, Lord. / From every sin. / From eternal death. / By the mystery of your holy Incarnation. / By your coming. / By the mystery of your Nativity. / By your baptism and your holy fast. / By your Cross and Passion. / By the coming of the Holy Spirit, the Paraclete. / On the day of Judgement.
We sinners, we pray to you, listen to us. / Spare us. / Guide and keep your holy Church. / Guard the sovereign Pontiff and the clergy. / Humble the enemies of the holy Church. / Give peace and true concord to Christian kings and princes. / Give eternal graces to our benefactors. / Bestow and keep the fruits of the earth. / Give eternal rest to the faithful departed. / Answer us.
Lamb of God, you who take away the sins of the world, spare us. / Answer us, Lord. / Have pity on us.

15 – Biblical reading *(2nd Book of Samuel 1, 2-4.11-12.17-18)*

That day, a man arrived from Saul's camp with his clothes rent and dirt on his head. When he came to David, he fell to the ground and did obeisance. David said to him, "Where have you come from?" And he said to him, "I have escaped from the camp of Israel." And David said to him, "How was it there? Tell me." And he answered, "The people have fled from the battle, and many of the people also have fallen and are dead, and Saul and his son Jonathan are also dead." Then David took hold of his clothes and rent them, and so did all the men who were with him. They mourned and wept and fasted until evening for Saul and for his son Jonathan, for the people of the Lord and the house of Israel, for they had fallen by the sword. Then David lamented with this lamentation over Saul and his son Jonathan, saying it should be taught to the children of Judah. He said:

16 – Antiphon *Montes Gélboe*

Christian piety recalls the disaster at Gilboa more than 30 centuries ago, and in doing so celebrates the memory of all the dead in every war, be they friends or enemies, and implores God to grant an abundance of consolation. This melody, filled with startling emotion, was probably composed in the 11th century.

Mountains of Gilboa, let there be no dew or rain upon you, nor upsurging of the deep! For there the shield of the mighty was defiled, and the shield of Saul, not anointed with oil. How did the mighty fall in the midst of battle? Jonathan lies slain upon your hills; Saul and Jonathan beloved and handsome in their lives, and now in death they are not separated. Let us pray. Lord, give us with profusion the comfort of your tenderness. May those who have confidence in your mercy receive in good time the support of your consolations. Through Christ our Lord. Amen.

17 – Lamentations of Jeremiah *(1, 1-5)*

Herein an extract of the famous Lamentations written after the siege, capture and pillaging of Jerusalem by the Chaldean armies (587), at which time the Temple of Solomon was destroyed and the Hebrew people were taken into captivity to Babylon. The scene is highly realistic, depicting the unspeakable suffering of the banished, the frightening emptiness of the once populated land, the landscape of desolation and death. These elegies form a long recital divided into several strophes, introduced by the letters of the Hebrew alphabet.

Beginning of the Lamentation of Jeremiah the prophet.
Aleph. How lonely sits the city that was full of people! How like a widow has she become, mistress of nations. Princess among the cities, now she is a vassal.
Beth. She weeps bitterly in the night, tears on her cheeks ; among all her lovers she has none to comfort her; all her friends have turned against her, becoming her enemies.
Guimel. Judah is exiled in affliction and hard servitude: She dwells now among the nations and finds no resting place; her persecutors have caught her in her anguish.
Daleth. The roads of Zion are in mourning: no one comes to the feasts. All her gates are shattered, her priests wail, her virgins are crushed, and she suffers most bitterly.
He. Her foes are out front and her enemies swarm, because the Lord has pronounced a sentence against her for her many iniquities. Her children are led into captivity as the aggrieved look on. Jerusalem, Jerusalem, convert to the Lord your God.

18 - Response *Média vita* (11th c.) - Prayer

This response is so vividly dramatic that it became famous in medieval Christendom, eventually taking on an imprecatory character. In the 14th century, a Church council finally prohibited it to be sung without the permission of the bishop.

In the middle of life, death awaits us. To whom shall we turn for help if not to you, Lord? You who are justly irritated with us for our sins, Holy God, holy and strong, holy and merciful Saviour, do not deliver us up to the bitterness of death! V/ Our fathers hoped in you. They had hope, and you liberated them.* Holy God.
Let us pray. Protect your people, Lord, and in your goodness purify us of all sin, for no evil can harm us if we are not dominated by our iniquity. Through Christ our Lord. Amen.

19 –Biblical reading *Prayer of Mordecai*

Mordecai´s prayer, popularised by Racine, places us at the heart of a terrible drama: the extermination of the Jewish population at Suza. Mordecai prays with extraordinary faith, confident in the power of God and the ever-renewed experience of His goodness towards His people.

A reading from the Book of Esther. Remembering all His blessings, Mordecai prayed to the Lord, saying, "Lord, O Lord, all-powerful King, all things are in your power. Nothing can resist your will if you should decide to save Israel. For you made heaven and earth and everything that is contained therein. You are the master of the universe and there is no one who can resist you in your majesty. Now then, Lord, King and God of Abraham, have mercy on your people, for our enemies wish to destroy us and to erase your inheritance. Do not neglect your portion that you redeemed from Egypt and made your own. Listen to my prayer and have mercy on your inheritance. Turn our mourning into feasting that we may live and praise your name, Lord. Do not close the mouth of those who sing your praises, Lord, our God." You, Lord, have mercy on us. V/ Thanks be to God.

20 - Response *Dómine, ne in ira tua* - Prayer

This magnificent response is a musical commentary on the humble prayer of Mordecai.

Lord, do not rebuke me in your ire, do not weigh down on me in your fury. *Have mercy on me, Lord, for I am woefully sick. V/ Fear and trembling are upon me, and darkness has gathered about me. And I said: * Have mercy on me.
Let us pray. Almighty God, to those who seek your grace and protection, grant that we may serve you from the bottom of our hearts in complete surety, and deliver us from all evil. Through Christ, our Lord. Amen.

21 – Prayer of Jeremiah *(Lamentations 5, 1-11)*

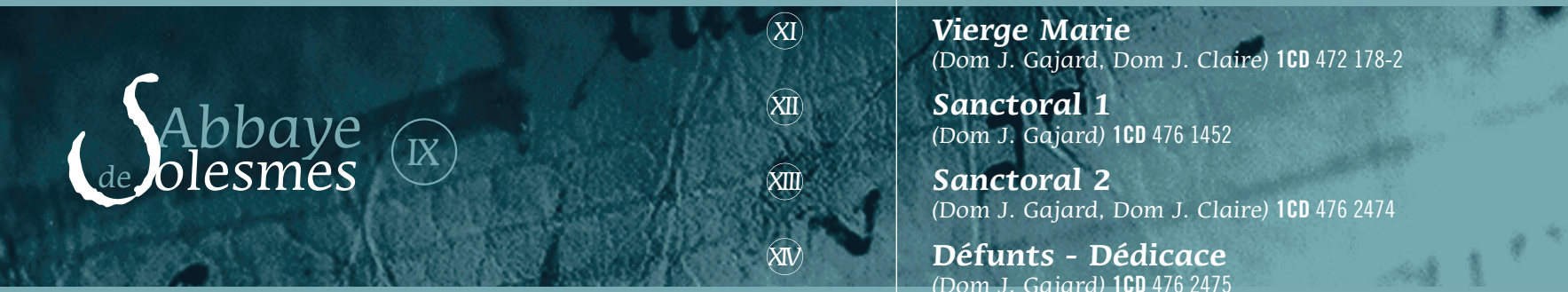
Attributed to Jeremiah, this famous prayer seeks to display before the eyes afflictions of the few Jews who were left in Israel after the foreign conquest. T more ornate than that of the Lamentations, is taken from an Antiphonal of of Silos (Spain).

Beginning of the prayer of the prophet Jeremiah. Remember, Lord, what has befallen us, and behold Our inheritance has been handed over to strangers, our homes to foreigners. We have become orpha and our mothers are like widows. We pay to drink our water; we must buy our wood at a cost. With necks we are driven, and though weary, there is no rest. We have extended our hand to Egypt and to for bread. Our fathers who are no longer sinned, yet it is we who bear their iniquities. Slaves rule ove is none to deliver us from their hand. We procure our bread at the risk of our lives facing the sword ness. Our skin resembles burning ovens and famine swirls about us. The women of Zion and the virgi of Judah have been ravished. Jerusalem, Jerusalem, convert to the Lord your God.

22 – Brief response *De ore leonis*

Psalm 21 describes prophetically the details of the Messiah's Passion. Chr recited it on the Cross, commencing with, "O God, my God, why have you aban

From the mouth of the lion, deliver me, o Lord!
V/ O God, my God, why have you abandoned me ? Salvation is far from me though I call and cry out
V/ My God, I call all day long and you listen not ; there is no rest for me.
V/ All about me bulls gather in large numbers and the buffalos of Bashan circle round.
V/ From the jaw of the lion, free me.
V/ They open their jaws against me, like a lion that tears and roars.



Abbaye de Solesmes IX

Volumes disponibles

I — ***L'Avent***
(Dom J. Claire) **1CD** 472 173-2

II & III — ***Liturgies des 24 et 25 décembre***
(Dom J. Gajard, Dom J. Claire) **2CD** 472 439-2

IV — ***Carême***
(Dom J. Gajard) **2CD** 472 814-2

V — ***Jours Saints***
(Dom J. Gajard) **3CD** 472 810-2

VI — ***Pâques***
(Dom J. Gajard) **1CD** 472 176-2

VII — ***Dimanches du Temps Pascal***
(Dom J. Gajard) **1CD** 472 817-2

VIII — ***Ascension. Pentecôte. Trinité***
(Dom J. Claire) **1CD** 472 177-2

IX — ***Fête-Dieu***
(Dom J. Claire) **1CD** 476 1454

X — ***Christ-Roi***
(Dom J. Gajard) **2CD** 476 2476

XI — ***Vierge Marie***
(Dom J. Gajard, Dom J. Claire) **1CD** 472 178-2

XII — ***Sanctoral 1***
(Dom J. Gajard) **1CD** 476 1452

XIII — ***Sanctoral 2***
(Dom J. Gajard, Dom J. Claire) **1CD** 476 2474

XIV — ***Défunts - Dédicace***
(Dom J. Gajard) **1CD** 476 2475

XV — ***Vêpres et complies***
(Dom J. Claire) **1CD** 476 1453